

5c. Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES (— — —)..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.
	3 mois 6 mois 1 an		
LOT et Départ. limitroph.	3 fr. 5 fr. 9 fr.	Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	
Autres départements....	3 fr. 50 6 fr. 11 fr.		
Les abonnements se paient d'avance			

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N° 229

LA SITUATION

En Bochie, on fête le 30^e anniversaire de « Guillaume-le-Pacifiste ». L'Histoire n'enregistrera pas cette légende ! Dès aujourd'hui les Boches protestent. — Le Kaiser définit les buts de guerre allemands : il veut imposer la « Kultur » prussienne au Monde. — L'admirable effort américain. — Sur les fronts.

L'Allemagne vient de célébrer le trentième anniversaire de l'avènement de Guillaume II. C'est normal, encore que les Boches n'aient pas à se louer du résultat actuel !... Ce qui l'est moins, c'est l'audace de certains journaux, comme la *Germania*, qui affirment imperturbablement l'amour inébranlable de l'empereur pour... la paix !

L'Histoire aura du mal à consacrer cette légende et à faire du Bandit de Berlin : Guillaume-le-Pacifiste. Au surplus, des sujets allemands, et non des moindres, ont véhémentement protesté contre cette hérésie.

Lichnowsky, ambassadeur allemand à Londres en 1914, a publié depuis la guerre, un mémoire retentissant qui atteste la pleine responsabilité du Kaiser. L'Angleterre a tout fait pour empêcher le conflit, déclare — preuves en mains — l'ambassadeur Lichnowsky. C'est Guillaume seul, parce qu'il croyait la victoire certaine et facile, qui a voulu l'horrible tuerie.

C'est encore Muehlon, ancien directeur des Etablissements Krupp, qui certifie la responsabilité de l'empereur. Il pousse le souci de la vérité jusqu'à accumuler dans son volume, publié en Suisse, des preuves accablantes contre les dirigeants de Berlin.

Un autre témoignage a été apporté, il y a quelques jours, qu'il est utile de rappeler parce qu'il fournit des précisions peu connues et intéressantes d'ailleurs.

M. Henry Morgenthau, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Constantinople, publie ses mémoires dans un journal américain. Dans un des plus récents chapitres, il détaille ses conversations avec son collègue le baron Wangenheim, l'ambassadeur d'Allemagne en Turquie, qui vint le voir aussitôt après avoir assisté au fameux conseil de guerre de l'empereur, tenu le 5 juillet 1914, à Potsdam.

M. Morgenthau dit qu'à la séance, présidée par Guillaume II, assistaient presque tous les ambassadeurs, le général von Moltke, chef d'état-major ; l'amiral von Tirpitz, secrétaire d'Etat pour la marine ; et aussi les grands banquiers, les directeurs des chemins de fer et les plus grands industriels allemands.

Le baron Wangenheim me dit, continue M. Morgenthau, que le kaiser posa individuellement à chaque assistant la question : « Etes-vous prêt pour la guerre ? » Tous répondirent affirmativement, excepté les financiers. Ils déclarèrent qu'il leur fallait quinze jours pour vendre des obligations étrangères et contracter des emprunts. La conférence décida d'accorder aux banquiers le temps nécessaire pour arranger leurs finances pour la guerre qui venait. Puis plusieurs membres se retirèrent pour reprendre leur travail ou prendre leurs précautions.

Le baron Wangenheim m'a affirmé que l'Allemagne avait précipité la guerre, et il semblait plutôt fier de constater que son pays avait agi si méthodiquement et avec tant de prévoyance.

Le baron Wangenheim était persuadé qu'une victoire complète aurait été obtenue en quelques mois.

Au cours d'une promenade, je rencontrai l'ambassadeur d'Allemagne qui me parla des victoires allemandes en France.

« Les armées allemandes, disait-il, seront à Paris avant la fin de la semaine et le facteur décisif de la guerre sera l'artillerie de Krupp.

« Rappelez-vous que cette fois, ajouta-t-il, nous faisons la guerre et nous la ferons sans pitié. Nous ne nous laisserons pas bernier comme en 1871. Il y avait alors la reine Victoria, le tsar et l'empereur François-Joseph qui intervenirent pour qu'on épargnât Paris, mais actuellement il n'y a personne pour se mettre en travers de nos projets. Nous transporterons à Berlin tous les trésors d'art parisiens qui appartiennent à l'Etat, de même que Napoléon transporta à Paris tous les chefs-d'œuvre italiens. »

Voilà une attestation précieuse qui ne permet plus cette légende ridicule de Guillaume partisan de la paix.

D'autres témoignages, non moins décisifs, peuvent être fournis. Le *Temps* signale le livre *Pas d'illusions sur l'Allemagne*, « dans lequel M. Maurice Murét expose comment l'empereur allemand et son gouvernement ont travaillé systématiquement à faire échouer les deux conférences de la Haye. Il cite les paroles que Guillaume II prononçait avant la réunion de la première conférence : « La paix ne sera jamais mieux garantie que par une armée allemande parfaitement entraînée et prête à combattre », disait-il le 7 septembre 1898. « Sûre est la paix qui repose derrière le bouclier et sous l'épée du Michel allemand », reprenait-il le 3 février suivant. Et en 1907,

durant la seconde conférence de la Haye, avec quel acharnement le baron von Marschall, ambassadeur de Guillaume II n'a-t-il pas combattu l'idée du désarmement ? C'est un Allemand, M. Cuno Hofer, qui a écrit : « Il est impossible, quand on recherche ses origines de la guerre, de passer sous silence cette résistance de l'empire allemand qui, dans la salle des conférences, provoqua des scènes presque tragiques. »

Inutile d'insister davantage. L'opinion du monde est faite. Il était simplement intéressant d'établir, par des preuves irrécusables, l'audace de la presse allemande qui a la prétention de transformer en pacifiste l'homme qui ne rêve que guerre et domination depuis 30 ans qu'il est sur le trône !...

Une polémique intéressante s'est élevée, ces jours derniers, dans la grande presse, au sujet des buts de guerre des belligérants. Les *Débats* prétendaient que les Alliés devraient exposer nettement leurs conditions de paix de façon à placer les Boches au pied du mur. Le *Temps* a riposté que les buts des Alliés avaient été formulés à maintes reprises, et notamment, avec précision, par M. Wilson. L'Allemagne, au contraire, a toujours éludé la question.

C'est un reproche qu'on ne pourra plus faire à Guillaume. Depuis hier nous sommes fixés.

Fétant, au quartier général, ses 30 ans de règne, le Kaiser a prononcé un discours qui solutionne ce point d'histoire. C'est merveilleux de clarté :

Qu'on le veuille ou non, il s'agit d'une lutte entre deux conceptions du monde ; ou bien la conception prussienne allemande, germanique du DROIT, de la LIBERTÉ, de l'HONNEUR, de la MORALE doit continuer à être respectée ou bien la conception anglaise doit triompher, c'est-à-dire que tout doit se ramener à l'adoration de l'argent, et que les peuples de la terre devront travailler comme des esclaves pour la race de maîtres des anglo-saxons qui les tiendra sous le joug.

Et redoutant de n'avoir pas été suffisamment explicite, Guillaume a conclu par ces mots :

LA VICTOIRE DE LA CONCEPTION ALLEMANDE DU MONDE, VOILA CE QUI EST EN JEU.

C'est net. Mais précisément parce que le Monde ne veut pas de l'odieuse Kultur des Barbares la lutte se poursuivra jusqu'à l'écrasement des Prussiens.

Des renseignements précis sont publiés sur l'admirable progression de l'effort américain. Résumons-les brièvement, les

chiffres valent mieux que des commentaires.

Transports : En janvier les Etats-Unis lançaient 9 navires. Ce chiffre grossissait tous les mois suivants. En mai, il était de SOIXANTE. Et on nous promet davantage pour l'avenir.

L'accroissement de la flotte de guerre a suivi les mêmes proportions.

Les troupes : En mai, 500 mille combattants étaient en France. Au milieu de l'été ce chiffre sera doublé. Il sera plus que triplé avant la fin de l'année. Cela n'empêche pas M. Wilson de considérer qu'il faut une réserve minima, en Amérique, de 5 millions de soldats !...

Les vivres : Non seulement les vivres nécessaires à chaque soldat américain sont transportés avec le combattant, mais des réserves sont accumulées chez nous auxquelles on ne doit toucher que dans un cas extrêmement grave. Ces réserves suffiraient à nourrir 2 millions d'Américains, en France, pendant 3 mois.

Voilà des chiffres. Ils permettent d'apprécier l'inébranlable résolution yankee de nous aider jusqu'à la victoire intégrale.

Et dire que certains boches affirment que le concours des Etats-Unis est un bluff gigantesque !...

✱

La bataille continue avec rage sur le front italien. Il serait déplacé de présager l'avenir, mais ce n'est pas aller trop loin que d'affirmer l'échec de la tentative initiale.

A Rome, on reste très optimiste. Les opérations permettent tous les espoirs.

— Sur notre front, la pause persiste. Elle ne peut plus être de longue durée.

A. C.

Sur le front occidental

M. André Tardieu, haut-commissaire français aux Etats-Unis, de retour du front français où il avait accompagné M. Clemenceau, a fait les déclarations suivantes :

On ne saurait assez insister sur l'importance exceptionnelle des résultats atteints par la contre-attaque de quelques divisions du général Mangin, la semaine dernière, contre le flanc droit de l'armée von Hutier. Cette magnifique opération a cloué l'ennemi sur place et a fait totalement avorter sa poussée sur Compiègne qui était son objectif. On commence maintenant seulement à connaître le bilan des pertes allemandes au cours de l'offensive entre Montdidier et Noyon. Pas loin de 80.000 Boches ont été mis hors de combat. C'est un chiffre qui doit donner à réfléchir à Ludendorff.

L'insuccès boche

Les dernières vingt-quatre heures ont été marquées, sur le front français, par l'insuccès de toutes les réactions ennemies qui ont été, ou bien arrêtés par nos feux avant d'avoir pu se développer, ou bien brisées avant d'avoir obtenu aucun résultat. Au contraire, le mordant de plus en plus caractérisé de nos entreprises locales nous a généralement valu des gains de terrain ainsi que la capture de prisonniers et de matériel.

Tous les alliés contre les Boches

Les journaux publient une dépêche de Washington annonçant qu'un amendement a été introduit à la loi sur les crédits militaires en vue de donner à tous

les pays combattant avec les alliés l'occasion d'entraîner leurs troupes aux Etats-Unis. Cet amendement a pour objet de mettre le Brésil, Cuba, Costa-Rica, Panama et l'Uruguay à même d'envoyer leurs troupes aux Etats-Unis pour être entraînées.

L'intervention du Japon

La question de l'intervention japonaise prend bonne tournure.

Le Commandant en chef de l'Armée d'Orient

Le général Guillaumat est remplacé par le général Franchet d'Esperey au commandement de l'armée d'Orient.

M. Venizelos a offert un déjeuner en l'honneur du général.

La presse départementale

L'Association de la presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée annuelle. Le *Journal du Lot* s'était excusé de ne pouvoir assister à cette assemblée. Après avoir entendu le rapport du président sur les travaux du comité, elle a voté à l'unanimité l'ordre du jour suivant :

« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la presse républicaine départementale, qui comprend 450 journalistes répartis dans les diverses régions, envoie aux armées de l'Entente et à leurs chefs l'expression de son admiration et de sa reconnaissance.

« S'élevant au-dessus de toutes les préoccupations politiques et de toutes considérations de personnes, certaine de traduire la pensée de ses lecteurs, elle applaudit à l'énergique attitude du gouvernement de la République et s'associe à ses efforts pour « bouler » hors de France l'ennemi de la civilisation et lui imposer la paix de la victoire, la paix des réparations, la paix de la liberté des peuples et de l'indépendance des nations. »

Le président, aux applaudissements unanimes de l'assemblée, a adressé à la ville de Paris le salut fraternel de la province. Le comité a ensuite procédé à l'élection de son bureau, qui est ainsi composé pour l'exercice 1918-1919 :

Président : M. Ferdinand Réal ; vice-présidents : MM. Maurice Schwob, Maurice Sarraut, Paul Mercier ; secrétaire général : M. Léon Reffray ; secrétaire : M. Alexandre Masson ; trésorier : M. Victor Hinzelin.

L'Angleterre ne reconnaît pas le gouvernement finlandais

Répondant à plusieurs questions à la Chambre des Communes, M. Balfour dit qu'il semble n'y avoir aucun doute que le gouvernement de la Finlande soit sous l'influence de l'Allemagne, et que, dans les circonstances actuelles, le gouvernement britannique ne se propose pas de le reconnaître.

Pour autant qu'il sache, aucun Etat allié n'a reconnu l'indépendance de l'Ukraine. Depuis que cette région est tombée sous le vasselage complet de l'Allemagne, elle n'a reçu aucune assistance de la part des Alliés.

Sur le front italien

(Officiel). — Des tentatives renouvelées pour établir d'autres débouchés sur la droite du fleuve, ont été repoussées avec des pertes sanglantes pour l'ennemi.

Les valeureuses troupes de l'armée ont été durement éprouvées, mais l'adversaire n'a pas su augmenter le peu de profondeur de la partie de terrain dans laquelle depuis quatre jours la lutte fait fureur.

Plus de 1.550 prisonniers sont restés entre nos mains.

Dans l'après-midi, l'ennemi a déclenché, du saillant nord-est du Mont, deux attaques dans la direction sud-ouest et sud-est.

La première a été nettement arrêtée à l'est de la ligne n° 279, au nord-est de Ciavera ; la seconde a été contenue immédiatement au sud de la voie ferrée San-Mauro-San-Andrea.

Dans la région du Grappa, nous avons capturé une centaine de prisonniers.

Aux abords est du plateau d'Asiago, nos troupes ont enlevé à l'ennemi le Pizzo Razea et les hauteurs au sud-est de Sasso, capturant environ 300 prisonniers.

Des détachements italiens et français ont attaqué fortement, progressant sur le versant de Costalunga, et ont capturé des prisonniers.

Sur la Piave

Jusqu'à présent on a dénombré 5.000 prisonniers autrichiens, parmi lesquels un colonel commandant un régiment. L'ennemi a été obligé d'arrêter son offensive dans la région des Hauts-Plateaux et poursuit son effort du côté de Montello et sur la Piave. La manœuvre autrichienne aux deux ailes est vaillamment arrêtée par la résistance des troupes italiennes.

La bataille s'accroît sur la ligne de la Piave.

Tchèques et Slaves mis en avant

Le correspondant de guerre du *Corrière d'Italia* dit que sur le secteur de l'Asiago à la Brenta, la première ligne ennemie destinée à subir le premier et le plus sanglant choc était composée de Tchèques et de Slaves, et la deuxième ligne de Hongrois.

Dans le secteur du Grappa, les Tchèques et les Slaves étaient aussi en première ligne ; mais à la suite des pertes qui leur furent infligées par notre feu, avant l'offensive ils furent retirés et envoyés dans les lignes de l'arrière.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 18 juin 1918

M. Klotz dépose le projet du budget retour au Sénat, puis la Chambre reprend la discussion des interpellations sur le renouvellement du privilège de la Banque de France.

M. Barthe combat le renouvellement du privilège. Il voudrait que la Banque de France eût le contrôle de tous les établissements de crédit et il cite le cas de certains déposants du Crédit lyonnais dont l'argent servit à acheter des valeurs autrichiennes.

M. Barthe examine le cas d'un emprunt de 500 millions contracté par la Banque russe, par l'intermédiaire de la Banque de France. Or, 75 banques auraient profité de l'emprunt. Il voudrait connaître les noms des bénéficiaires.

M. Klotz répond que l'opération s'est faite de façon très régulière.

La suite de la discussion est renvoyée à jeudi.

Chronique locale

Le Cheptel

Le ministre du ravitaillement s'occupe de la question de la viande de boucherie qui, à Paris, comme dans tout le pays, subit une hausse continue. Il n'y a, du reste, qu'à voir les cours des marchés aux bestiaux pour se rendre compte que cette hausse ne s'arrêtera pas de sitôt.

Les causes de cette hausse sont de deux sortes, disent les détaillants : l'accaparement et la diminution du cheptel.

Il est certain que la diminution du cheptel est plutôt une cause de la cherté de la viande. Sur les foirails, les animaux amenés sont peu nombreux, et ils le seront de moins en moins, si aucune mesure n'est prise pour sauvegarder le cheptel.

Il y a bien les jours sans viande : mais cette mesure est-elle suffisante pour permettre, comme les besoins de la consommation l'exigent, le repeuplement des étables ? C'est peu probable.

N'y aurait-il pas lieu d'empêcher l'abatage des veaux, par exemple ; on pourrait, dans tous les cas, le réglementer, car il ne semble pas que la consommation du veau ait diminué dans des proportions relatives à la conservation de la race bovine.

Les bulletins où sont consignés les produits des droits d'abattoir, dans certaines communes, sont significatifs.

Ainsi, dans la commune de Gramat, il a été abattu en mai : 1 bœuf, 1 vache, 44 moutons, 15 porcs et 90 veaux. Dans la commune de St-Céré, le nombre de veaux abattus est à peu près identique. Cette proportion est presque partout la même : et c'est là le danger qui menace notre cheptel.

Ce n'est pas la première fois que ce danger a été signalé, et qu'on a demandé que des mesures soient prises. Mais on en est encore en haut lieu à étudier la question. Pendant ce temps, les veaux disparaissent et la viande de boucherie atteint des prix inabordablement pour les modestes bourses.

Il serait temps de porter remède à cette situation.

Légion d'honneur

Dans un de nos derniers numéros, nous avons relaté la prise d'armes à Cahors au cours de laquelle M. le capitaine Lavigne, commandant le dépôt, a été décoré de la rosette de la Légion d'honneur.

Voici la citation qui motive la haute distinction dont il a été l'objet :

« Lavigne, Armand, (active) capitaine au 7^e d'infanterie. Brave officier. A été grièvement blessé le 27 août 1914 à Angecourt en se portant en avant, sous un feu intense d'infanterie et d'artillerie pour déterminer les points occupés par l'ennemi et reconnaître le terrain d'attaque de sa compagnie. » (Ordre du 17 mai 1918).

Nous renouvelons nos vives félicitations au vaillant officier.

Citation posthume

Nous avons annoncé la mort au champ d'honneur de notre regretté compatriote M. Henry, lieutenant au 7^e d'infanterie :

L'Officiel publie la citation à l'ordre de l'armée dont a été l'objet le lieutenant Henry :

« Henry Joseph, lieutenant au 7^e rég. d'infanterie : chargé de contre-attaquer l'ennemi qui menaçait de faire irruption dans nos lignes, a été tué à la tête de sa section qu'il entraînait avec un magnifique courage. »

Citation à l'ordre de la division

Notre jeune compatriote Marcel Blanchet, ancien élève du Lycée Gambetta, sous-lieutenant au 7^e d'infanterie, fils de l'excellent directeur de l'Hôtel du Midi a été cité en ces termes à l'ordre de la division :

« Excellent officier, jeune, vigoureux, réfléchi, et d'une maîtrise absolue sous les plus violents barrages. A su communiquer à sa troupe son calme parfait.

Placé à une aile d'un point d'appui exposé, n'a cessé de montrer une fermeté opiniâtre dans la défense de sa position en saillant et a su maintenir constante une liaison souvent très difficile aux heures critiques, avec les éléments voisins.

Pendant son séjour a poussé très activement des éléments de tranchées avancées sur un glacis constamment battu par les mitrailleuses et les feux de mousqueterie. »

C'est la deuxième citation dont est l'objet le jeune et brave officier.

Nous lui adressons nos bien sincères félicitations.

Citations à l'ordre de l'armée

L'Officiel publie les citations suivantes à l'ordre de l'armée :

Montauzier Louis, soldat au 7^e rég. d'infanterie : agent de liaison de premier ordre. S'est particulièrement distingué, le... en remplissant, malgré les plus grandes difficultés, toutes les missions qui lui ont été confiées. Son camarade ayant été tué et lui grièvement blessé à la jambe, par balle de mitrailleuse, s'est traîné jusqu'en première ligne pour transmettre l'ordre urgent dont il était porteur. Modèle de dévouement et de courage.

Dutil Pierre, sergent au 7^e rég. d'infanterie : très bon sous-officier ; blessé dès le début de l'attaque du... a rejoint spontanément, malgré les plus grandes difficultés, son bataillon et a continué à prendre part au combat.

Bigot Gaston, soldat au 7^e rég. d'infanterie : agent de liaison de premier ordre. Le... a fait preuve d'une énergie et d'un courage au-dessus de tout éloge en se traînant à découvert jusqu'à la première ligne dans une zone battue par les mitrailleuses et malgré une blessure très grave. A remis l'ordre dont il était porteur. N'est venu se faire panser qu'après avoir accompli sa mission.

Nos félicitations à ces vaillants.

Mairie de Cahors

Le Maire de Cahors, considérant que les besoins de la guerre rendant, en ce moment et pour une certaine période, particulièrement difficile le transport des charbons, il est nécessaire de réduire la consommation des combustibles minéraux en supprimant tout chauffage et éclairages superflus ou de luxe.

Considérant en outre, que pour éviter l'application des restrictions générales comportant des sanctions, il est de toute nécessité de s'imposer spontanément toutes les économies de combustibles et d'éclairage qu'il est possible de réaliser pour concilier l'intérêt supérieur de la « Défense Nationale » avec la satisfaction des besoins essentiels.

En conséquence, il a l'honneur de faire un pressant appel aux sentiments de solidarité de la population cadurcienne et spécialement à MM. les négociants pour qu'ils suppriment l'éclairage de leurs vitrines et étalages et les hôteliers, restaurateurs, cafetiers et débitants pour qu'ils ferment leurs établissements de meilleure heure.

Il croit pouvoir compter sur la bonne volonté des intéressés pour s'imposer ces économies afin de permettre aux foyers

domestiques de disposer de la quantité de gaz nécessaire pour la cuisine et l'éclairage.

Fait à Cahors, en l'Hôtel de ville, le 15 juin 1918.

Le Maire: CARLIN.

Victime des Gothas

Parmi les victimes des gothas, nous avons le regret de relever le nom de Mme O. Lérin, femme de l'ancien chef de bureau de la Préfecture d'Agen, receveur ruraliste à Creil (Oise), belle-sœur de M. Lérin négociant rue de la Mairie à Cahors.

Mme Lérin a succombé à la suite d'une violente commotion provoquée par la chute d'une bombe sur son immeuble, à Creil.

Nous adressons à la famille si cruellement éprouvée nos bien sincères condoléances.

La plus sûr des Placements

Vous voulez que votre argent vous rapporte, et qu'il ne coure aucun risque ?

Rien de plus simple. Vous effectuerez le plus rémunérateur des placements sûrs en achetant des Bons de la Défense Nationale.

Voici à quel prix on peut obtenir immédiatement ces titres, qui rapportent 5 0/0 d'intérêt :

PRIX NET DES BONS de la DÉFENSE NATIONALE				
MONTANT DES BONS à l'échéance	SOMME A PAYER POUR AVOIR UN BON REMBOURSABLE DANS			
	1 MOIS	3 MOIS	6 MOIS	1 AN
5 25	—	—	—	5 »
24 »	—	—	—	20 »
100 »	99 70	99 »	97 50	95 »
500 »	498 50	495 »	487 50	475 »
1.000 »	997 »	990 »	975 »	950 »
10.000 »	9.970 »	9.900 »	9.750 »	9.500 »

On trouve les Bons de la Défense Nationale partout : Agents du Trésor, Percepteurs, Bureaux de poste, Agents de change, Banque de France et ses succursales, Sociétés de Crédit et leurs succursales, dans toutes les Banques et chez les Notaires.

Huiles

Prix de la taxe (H. graines) par col. post. 10 k. c. mand. d'av. net 9 k. 200, plus 4 fr. 80 embal.

comestible (arachide) 59 50
de table (25 0/0 H. olive) 62 15
d'olive de Provence 70
d'olive surfine de Nice 72

Aux oliviers de Nice,
16, r. de la Palud, Marseille.

Pour les Réfugiés

DEMANDES D'EMPLOIS

Afin de faciliter le placement des réfugiés, nous offrons d'insérer gratuitement les demandes, lorsqu'elles nous seront adressées par des réfugiés **SANSEMPLOI**.

Réfugiés demandant un emploi :

de femme de ménage, ou bonne, M^{me} T. TURQUIN, 26 ans, Réfugiée d'Amiens. S'adresser, 20, rue Feydel.

de garçon de café, M. TURQUIN, 28 ans, dégagé de toute obligation militaire. S'adresser, 20, rue Feydel.

Le propriétaire-gérant: M. COURBANT

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 18 JUIN (22 h.)

L'artillerie est plus active

Paris, 18 juin, 23 h.
L'activité de l'artillerie a été assez vive au nord-ouest de Montdidier ainsi que sur divers points entre Montdidier et l'Aisne.

Nous avons effectué ce matin une attaque locale au sud de Valsery. Elle nous a permis d'améliorer nos positions, de capturer une centaine de prisonniers et des mitrailleuses.

Un coup de main allemand a été repoussé dans la région d'Avocourt. L'ennemi a laissé des cadavres sur le terrain et nous avons fait quelques prisonniers.

Au cours des cinq dernières journées, trente-deux appareils ennemis ont été abattus ou contraints d'atterrir hors de combat. En outre, quatre avions allemands ont été descendus par les moyens de la D. C. A. et trois ballons captifs ont été incendiés.

Dans la même période de temps, vingt-deux tonnes de projectiles ont été jetées, de jour et de nuit, sur les gares de Soissons, Roye, Nesles et Chaulnes.

Communiqué américain

La lutte d'artillerie a été continuée dans la région de Château-Thierry et sur le front de la Marne.

La nuit dernière, nos patrouilles ont traversé la Marne et capturé un certain nombre de prisonniers.

Communiqué anglais

Hier au soir, nous avons réussi un coup de main au nord de Lens.

Ce matin, au sud d'Hulluch, les troupes anglaises ont exécuté un raid contre les tranchées ennemies et au cours de vifs engagements elles ont fait quelques prisonniers.

En dehors de l'activité réciproque des deux artilleries, il n'y a rien à signaler sur le reste du front.

Le 17 juin, l'aviation ennemie a été active sur la partie nord du front britannique.

Au cours de nombreux combats aériens, nous avons abattu vingt-cinq appareils allemands et contraint trois autres à atterrir désemparés. Nous avons descendu en flammes un ballon d'observation ennemi.

Paris, 11 h. 35.

M. Clemenceau à la Commission de l'armée

M. Clemenceau a fourni aujourd'hui, à la Commission de l'Armée, des explications sur les effectifs et la situation militaire, notamment en Italie. Il a donné des détails également sur notre collaboration.

En Palestine

De Zurich : Les Turcs annoncent qu'ils bombardent Jéricho et la région ouest du Jourdain.

Le calme persiste

Sur le front de bataille de France, le calme persiste partout.

L'offensive boche prochaine

De Londres : Une partie de la presse anglaise croit à une offensive très prochaine sur Calais.

Une autre partie croit que l'offensive consisterait en une poussée nouvelle avec de grands effectifs entre Montdidier et Château-Thierry.

L'offensive autrichienne Déception des Boches

De Berne : Le peu de progrès des Autrichiens cause une déconvenue en Allemagne et en Autriche. Cela expliquerait le nouvel effort que tente l'ennemi sur Trévis.

Le *Berliner Tageblatt* déclare, maintenant, qu'il n'est pas question d'une véritable offensive autrichienne. Il s'agit seulement de retenir sur le front italien le plus possible de troupes.

L'inquiétude en Allemagne

De La Haye : Le correspondant du *Daily Mail* interrogeant un hollandais, retour de Berlin déclare que l'indifférence est le sentiment prédominant au sujet des victoires annoncées à grand fracas.

De nombreux ouvriers allemands considèrent la guerre non pas comme *allemande*, mais comme *prussienne*.

Dans les classes commerciales et industrielles, l'inquiétude règne, principalement pour la menace économique après la guerre.

Le monde contre les Boches

De New-York : Le gouvernement Péruvien a saisi 6 paquebots allemands dont 3 gros transatlantiques.

Le Chili saisira, *incessamment*, 75 navires allemands qui sont dans ses ports.

COMMUNIQUÉ DU 19 JUIN (15 h.)

A TOUT PRIX les Boches devaient prendre Reims ! Ils essuient un cruel échec !...

Hier vers 18 h., les Allemands ont déclenché une violente préparation d'artillerie sur tout le front de Reims, depuis la région de Vrigny à l'ouest, jusqu'au fort de la Pompelle à l'est.

A 21 h. l'infanterie ennemie s'est portée à l'attaque de nos positions entre ces deux points. Nos troupes ont résisté avec un plein succès au choc de l'ennemi, que nos tirs de contre-préparation avaient fortement éprouvé.

Entre Vrigny et Ormes, les groupes d'assauts allemands, arrêtés par nos feux, ont dû refluer à plusieurs reprises sur leurs lignes de départ et n'ont pu, finalement, aborder nos positions. Sur la périphérie de Reims de violents combats se sont déroulés au cours desquels l'ennemi a subi de lourdes pertes et a été PARTOUT REPOUSSÉ.

A l'est de Reims, la lutte qui s'est engagée, s'est également terminée à notre avantage. Les Allemands qui avaient réussi à pénétrer dans le bois au nord-est de Sillery, en ont été rejetés par nos contre-attaques.

Les prisonniers faits dans cette région ont déclaré que la ville, attaquée par trois divisions, devait être prise à tout prix dans la nuit.

Communiqué anglais Activité de l'artillerie

Hier soir nous avons exécuté un raid heureux au sud d'Hébuterne dans le secteur de Vieux Perquin. Un détachement de nos troupes a attaqué et repris un de nos postes enlevé, dans la nuit du 14, par l'ennemi. Dans cette localité, au cours de ces opérations, nous avons fait quelques prisonniers et capturé deux mitrailleuses.

Les troupes françaises ont repoussé une attaque ennemie dans le secteur de Loere. Hier soir l'artillerie ennemie s'est mon-

trée active dans la vallée de l'Ancre, près de Méricourt et pendant la nuit dans les environs de Merris.

Paris, 15 h. 41.

L'ATTAQUE DE REIMS Aucun recul

Les dernières nouvelles du front de Reims disent que nous résistons parfaitement bien à la nouvelle offensive. Il n'y a aucune surprise, *aucun recul*.

Protestation du Luxembourg

Le représentant du Luxembourg communiqué le texte de la résolution votée par les députés luxembourgeois dans la séance du 14 mai, disant que la Chambre rappelle au Gouvernement ses protestations contre l'installation de l'artillerie allemande dans le canton de Ench, sur l'Alzette et dans les environs immédiats du Luxembourg.

La Chambre invite le Gouvernement à transmettre cette protestation aux puissances signataires du traité de Londres.

Les difficultés en Autriche

De Berne : L'ultimatum adressé par les Polonais au Cabinet Seidler a fait craindre aux Ukrainiens que le ministre ne cédât aux exigences du peuple. Les Ukrainiens ont donc pris position contre le Cabinet. Leurs représentants au Reichsrat ont voté, à l'unanimité, une résolution qui est une déclaration de guerre contre Seidler.

On apprend que les négociations entamées par les Polonais avec Berlin et Vienne ne donnent aucun résultat positif.

Conférence Germano - Américaine

De Berne : Une conférence Germano-Américaine sur les prisonniers de guerre aura lieu ici prochainement.

L'intervention japonaise

De Tokio : Le correspondant du *Times* dit que l'opinion publique au Japon devient très favorable à l'intervention.

Les nouvelles d'Italie continuent à présenter la situation sous un jour très favorable. Ce résultat inquiète les Austro-Allemands qui ne peuvent cacher leurs déceptions. De Vienne on déclare que l'Autriche n'a nullement déclenché une grande offensive, mais qu'elle se borne à retenir des troupes alliées en Italie. Piteuse défaite !...

Le Chili et le Pérou suivent l'exemple des autres puissances américaines. Ces deux nations saisissent ou vont saisir les bateaux allemands. Le monde tout entier sera contre les Bandits !

Les Boches ont tenté une violente offensive en fin de journée sur la ville de Reims. Ils ont enregistré un cuisant échec. Le résultat sera pénible au Kronprinz.

DERNIÈRE LOCALE

Mairie de Cahors

Distribution des feuilles de tickets de pain pour le mois de juillet

AVIS TRÈS IMPORTANT

Le Maire de Cahors a l'honneur d'informer la population que la distribution des feuilles de tickets de pain pour le mois de juillet sera sérieuse par lettres alphabétiques.

Les chefs de ménage dont le nom patronymique commence par les lettres A, B, C, devront se présenter du 20 au 22 juin inclus. Lettres D à L, du 23 au 25 juin.

Lettres M à Z, du 26 au 28 juin.
Retardataires, les 29 et 30 juin.